

ROME

LE BAROQUE



L'art baroque est celui qui succède à la Renaissance. Il apparaît au milieu du 16^e siècle, à la suite de la crise qui divise le monde chrétien, de la contre-réforme (réaction de l'Eglise catholique face au protestantisme) et du concile de Trente (1545-1563). Il atteindra sa plénitude au 17^e siècle.



SES ARTISTES

L'art baroque prend racine dans la Renaissance : Michel-Ange, Giacomo della Porta et Carlo Maderno en sont les précurseurs. Il atteindra son apogée avec Pietro Cortona (1596 - 1669) et surtout Gian Lorenzo Bernini, dit Le Bernin (1598 - 1680) et Francesco Castelli, dit Borromini (1599 - 1667).

Le Bernin est formé par son père, sculpteur sans grand renom. Dès vingt ans il connaît la célébrité. Maître du décor et des effets illusionnistes, il conçoit la décoration comme partie intégrante du bâtiment. Il sera un artiste fécond et adulé.

Borromini, fils de maçon, est né près du lac de Lugano. Apprenti sculpteur dès 9 ans, il est introduit à Rome par Maderno et devient l'assistant de Bernini avec lequel il ne s'entend pas. Son architecture est extrêmement novatrice et il refuse les effets de décoration. Grave et austère, il sera incompris par ses contemporains et finira par se suicider.

SES CARACTÉRISTIQUES

L'art baroque est caractérisé par la ligne courbe, l'ellipse, le mouvement, la déformation des surfaces, les effets de lumière et le développement de l'espace en profondeur.

L'ART DE L'ELLIPSE

"Le cercle est une forme absolument calme et stable, l'ovale est inquiet et semble vouloir varier à chaque instant." Wolfflin

Le baroque utilise l'ovale pour les plans d'églises, de cours, de salles, ainsi que pour des détails de décoration. Quelques exemples :

Saint-Charles-aux-quatre-fontaines

(construit par Borromini de 1638 à 1667)

Le plan est complexe, basé sur l'ovale; une architecture mouvementée soutient une coupole elliptique..

La façade, construite avec une alternance de parties concaves et convexes, de colonnes et de petites ouvertures, est dominée par un médaillon ovale.

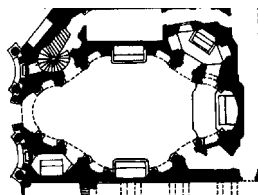
Saint-André-du-Quirinal (construit en 1658 par Le Bernin)

Plan elliptique : le petit axe va de la porte au maître-autel, le grand axe devant la largeur.

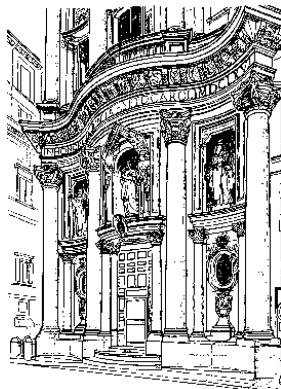
La place du Capitole

Plan ovale de Michel-Ange pour mettre en valeur la statue de Marc-Aurèle

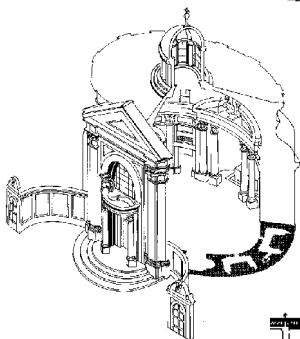
L'escalier de la Trinité-des-Monts construit de 1723 à 1726 par Francesco de Sanctis.



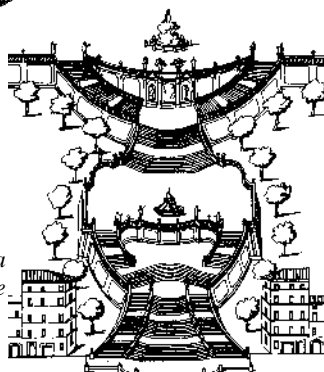
Plan et façade de Saint-Charles-aux-4 fontaines

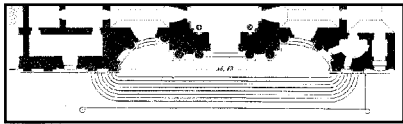


Saint-André-du-Quirinal

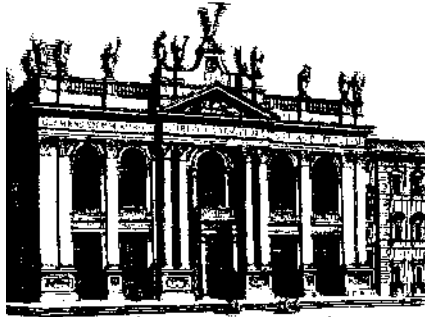


Plan des escaliers reliant la place d'Espagne à l'église de la Trinité-des-Monts





Plan et vue de la façade concave, précédée d'un escalier aux marches ovales.



Façade de Saint-Jean-du-Latran, élevée par Alessandro Galilei entre 1773 et 1775

L'ART DU MOUVEMENT

Le baroque introduit le mouvement dans la composition : il s'oppose en cela à la régularité harmonieuse de la Renaissance. Les façades vont s'incurver de plus en plus et on retrouve la ligne courbe dans tous les éléments architecturaux et décoratifs. Quelques exemples :

La façade de l'église Sant' Agnese in Agone (construite par Borromini en 1657)

"Apollon et Daphné" (Le Bernin - 1624)

La sculpture baroque n'est faite que de mouvements. Le Bernin saura pousser jusqu'à l'extrême cet art. Ici il donne à l'ensemble de la sculpture un mouvement diagonal qui permet de saisir l'instant fugace et transitoire où Daphné, pour échapper aux assiduités d'Apollon, se métamorphose en laurier.

La fontaine des 4 fleuves (Le Bernin - 1651)

On retrouve dans les fontaines de Rome le mouvement qui donne l'impression que l'eau jaillit de la pierre et que le vent sculpte le marbre.

L'ART DES JEUX DE LUMIÈRE

Les façades mouvementées où alternent les lignes concaves et convexes sont faites pour jouer avec l'ombre et la lumière. La lumière accentue le mouvement et anime la façade.

L'ART DE LA MISE EN SCÈNE

Pour créer l'effet de surprise, l'émerveillement et les émotions, l'art baroque se servira de la mise en scène et de tous ses effets spectaculaires (lumière, décor, mouvement, jeu, illusion). L'effet théâtral descend ainsi dans la rue et sur les places.

La place Saint-Ignace

En se plaçant sur le perron de l'église, on peut découvrir que la place se transforme en scène de théâtre, avec ses entrées et ses sorties (les rues) et son décor (les façades colorées et dansantes) : la place devient son propre spectacle.

La chapelle Cornaro (Le Bernin - 1652)

La chapelle (dans l'église Sainte-Marie de la Victoire) est conçue comme un théâtre : les membres de la famille Cornaro, assis dans des loges latérales, assistent au spectacle de l'extase de Sainte Thérèse d'Avila.

La fontaine de Trevi (Nicolas Salvi - 1762)

La fontaine est imposante, sur une surface restreinte. L'effet de surprise est provoqué par le fait que l'on accède à la place par des ruelles étroites.

L'ART DU TROMPE-L'ŒIL

Le trompe-l'œil a été très employé dans l'art baroque; c'est une technique qui utilise les effets de perspective pour donner l'illusion d'objets réels ou de relief.

Le plafond de l'église Saint-Ignace, où Andrea Pozzo évoque l'entrée au Paradis de saint Ignace de Loyola, fondateur de l'ordre des Jésuites, est l'un des exemples de trompe-l'œil les plus connus de Rome (1696 - 1702) . L'effet y est particulièrement poussé, au point que le plafond s'efface, les anges et les saints s'envolant dans le ciel.

Le Bernin, fervent catholique, a représenté l'extase de sainte Thérèse en suivant fidèlement les écrits où la sainte elle-même raconte sa vision : un ange très beau, est armé d'un dard en or qu'il lui plonge dans le cœur; en le retirant, il lui provoquait une douleur vive et suave à la fois. L'éclairage qui vient du haut, renforcé par les rayons dorés, donne à l'ensemble de la scène son caractère divin.

